

# Lancement du Salon international du livre et des arts de Libreville (Silal), édition 2017

## Auteurs, éditeurs et artistes échangent du 19 au 22 avril prochain



Le ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze (micro) procédant au lancement des festivités du Silal 2017...

Photo : D.R.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Pour donner un aperçu de cette fête du livre et de l'écrit, le ministre d'État, en charge de la Culture, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a procédé au coup d'envoi des activités, jeudi après-midi, à l'hôtel Radisson Blu, en présence des membres de la communauté littéraire et artistique du Gabon.



Photo : D.R.

... auquel ont assisté plusieurs journalistes...



Photo : D.R.

... ainsi que les membres des institutions et partenaires de l'événement.

PLUS que douze jours, et notre pays vibrera à nouveau au rythme du Salon international du livre et des arts de Libreville (Silal), édition 2017. Comme à l'accoutumée, l'événement est organisé par l'Association pour la promotion du livre et des arts (Apla) et les éditions Ntsame, en partenariat avec l'Institut français (IF) du Gabon, et placé sous le parrainage du ministère de l'Économie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts. Thème retenu : "Langue française et cultures africaines".

Pendant quatre jours, auteurs, éditeurs et artistes de plusieurs pays échangeront autour de différentes sortes d'expressions artistiques, pour souligner la place primordiale de la culture dans le développement de la société. La France et le Mali sont les pays invités d'honneur à cette 4e édition du Silal, qui célèbre l'écrivain et penseur malien Amadou Hampâté Bâ. Pour donner un aperçu de la configuration de cette grande fête du livre et des arts, le ministre d'État en charge de la Culture, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a pro-

cedé au coup d'envoi des activités, jeudi après-midi, à l'hôtel Radisson Blu. En présence des membres de la communauté littéraire et artistique du Gabon. "La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié", disait le critique et écrivain français Emile Henriot. Le ministre Bilie-By-Nze s'est fait fort de le reconnaître. « La langue française se veut africaine au fil des épopées, poésies, romans et nouvelles. Cette langue si riche et si belle, apprivoisée avec la forme de nos âmes blessées, pour mieux raconter ce que nous sommes. Elle chante le Bambara,

Wolof, Haoussa ou le Fang, transmet l'image de la sagesse africaine d'Amadou Hampâté Bâ que nous célébrons cette année. Une langue riche, colorée et épicée, diraient certains. Une langue de l'amour, sagesse et de la paix dans un continent si riche et diversifié», a-t-il indiqué. Il nous faut donc, selon lui, préserver cette diversité et offrir ce que nous avons de plus intense et dense. Pour Sylvie Ntsame, la présidente du comité d'organisation, tout est fin prêt, les pays invités ayant déjà confirmé leur présence à Libreville le 19 avril pro-

chain. « Depuis 2013, le Salon reçoit des participants de l'Europe et de l'Asie. Cette année, nous aurons, bien entendu, les éditeurs de l'Afrique centrale et de l'ouest, avec un panel de communications autour de l'œuvre de Chinua Achebe, des conférences-débats, tables-rondes, etc», s'est-elle exprimé. Notons que la spécificité du Silal réside dans l'osmose des différentes expressions artistiques que sont le livre, l'art plastique, graphique, textile, cinématographique, ornemental et musical.

Photo : AFP



Google offre désormais aux utilisateurs de son moteur de recherche de voir, dès l'affichage des résultats d'une recherche, si une information a été vérifiée et son degré de fiabilité, nouvel outil dans son combat contre les fausses informations. Concrètement, le système est restreint aux titres de certaines informations qui ont fait l'objet de vérification par des sites spécialisés comme Snopes et PolitiFact, ou par les équipes de fact-checking de médias généralistes comme le Washington Post.

• Musique

### Jean-Michel Jarre et la mer morte

Le compositeur français Jean-Michel Jarre a essuyé, dans la nuit de jeudi à hier, la colère des éléments en Israël avant de pouvoir donner un concert pour la sauvegarde de la mer Morte. Le spectacle a commencé avec plus de deux heures de retard au milieu de la nuit, en raison d'une tempête de sable qui a balayé le site majestueux de la forteresse de Massada (Israël) aux confins du désert de Judée. "Shalom Israël!" ("bonjour Israël!"), a fini par lancer le pape de la musique électro en arrivant sur scène quand la tempête s'est dissipée. Il a ensuite prononcé quelques mots en anglais sur la "nécessité de faire du bruit" pour sauver la mer morte.

Rassemblés par F.S.L.

### Petit angle

## Ce que le Silal peut apporter à notre pays

F.S.L.  
Libreville/Gabon

LE Salon international du livre et des arts de Libreville (Silal) est un espace de promotion de l'art dans toutes ses expressions. A cette rencontre, l'art gabonais est exposé au monde et accueille les autres formes venant d'autres horizons. Le Silal devient alors une grande plate-forme de partage in-

tellectuel, culturel, économique, touristique et publicitaire. Depuis 2011, ce rendez-vous consacre ses activités au livre et à l'art au Gabon, en Afrique centrale et dans le reste du monde, tout en œuvrant pour le raffermissement des liens d'amitié et de fraternité entre États. Avec comme objectifs, donner de la visibilité au savoir-faire des écrivains, éditeurs et artistes, de susciter des échanges cul-

turels et la prise de conscience de l'enjeu économique de la culture. A côté de tout ceci, il convient de souligner les retombées que le Silal apporte à notre pays. D'un point de vue touristique, la richesse culturelle de notre pays ainsi exposée intéresse et suscite l'attention des touristes qui remarquent, à coup sûr, la sensibilité créatrice des Gabonais à travers leurs objets d'art. Sur le plan économique,

c'est l'entrée des devises qui se fait ressentir, le transport aérien et terrestre qui se trouve propulsé, l'hébergement qui réalise de bons chiffres, la location des stands qui trouve satisfaction, sans oublier la vente des produits, la restauration et l'achat des souvenirs qui connaissent un engouement particulier. A titre d'exemple, les ventes des éditions précédentes du Silal avaient procuré près de 6 millions

en 2011, plus de 7 millions en 2013 et plus de 8 millions en 2015. Au plan social, le salon fait le lien entre les politiques, les entreprises et la population. C'est la raison pour laquelle la participation de tout le monde est souvent attendue. Car, la culture est l'essence de l'Homme, la matière première qui permet à l'être humain de s'assumer, de se construire et de vivre en harmonie avec l'autre.